

Événement

Pour ses 50 ans, l'Orchestre Amabilis n'a peur de rien

Les Lausannois montent l'Orfeo, de Gluck. Avant de jouer cet opéra, les amateurs ont construit la scène et les décors

Matthieu Chenal

D'avantage habituée aux concerts et aux conférences, l'aula des Cèdres vibre ces jours d'une frénésie inhabituelle. Pour la première fois en cinquante ans, la salle lausannoise conçue par Jean Tschumi accueille un opéra - l'Orfeo de Gluck -, monté par des musiciens amateurs.

Durant toute la semaine dernière, un atelier de menuiserie et de peinture s'y est installé, animé par quelques retraités dégourdis, tous membres de l'Orchestre Amabilis. Il a fallu créer de toutes pièces une scène surélevée sur laquelle ont été montés des dizaines de panneaux de bois pesant chacun une centaine de kilos. Peint en noir, le décor vertical accueille les solistes et les choristes acrobates de l'Ensemble vocal HEPTaèdre, alors que les musiciens de l'orchestre ont déboulonné les premiers rangs de sièges pour y installer leur «fosse».

Samedi, les répétitions allaient bon train avant la dernière ligne droite: tout doit être prêt ce jeudi pour la répétition générale. L'orchestre peaufine des traits virtuoses sous la direction vigoureuse de Ferran Gilli-Millera, le chœur apprivoise une acoustique inédite dans un espace insolite.

Célébrer ses 50 ans en présentant l'opéra de Gluck fait partie des défis qui animent Amabilis, surnom de l'Orchestre de chambre de Saint-Paul Lausanne. L'idée, lancée en 2009 sur le ton de la boutade par son président, le violoncelliste Yves Golay, est désormais concrète. Elle n'est que la première étape d'un programme intense qui se poursuivra en mai avec un concert réunissant les quatre chefs qui ont dirigé l'ensemble, et se terminera en novembre avec l'imposante *2e Symphonie*, de Mendelssohn.

«Tout s'est enchaîné»

Créé en 1962 pour accompagner la chorale de sa paroisse, l'Orchestre de Saint-Paul n'a plus guère aujourd'hui de liens avec l'église de l'avenue de France, sauf qu'il répète toujours dans ses locaux. Fort d'une quarantaine de membres, il connaît un essor remarquable depuis l'arrivée à sa tête, en 2004, de Ferran Gilli-Millera. Le chef est venu avec des exigen-



Dans un décor sombre, Orfeo (Frédéric Moix, à g.), Amore (Alexandra Hewson, en haut) et Euridice (Carole Rey). PATRICK MARTIN



Romain Gilli,
2e trompette

«A 12 ans, c'est la première fois que je joue dans un orchestre avec des grands et j'aime beaucoup. Si la partie de la 2e trompette n'est pas très difficile, le plus dur, c'est d'être toujours ensemble.»



Benoît Dupont,
choriste

«Je viens d'intégrer le Chœur HEPTaèdre en tant qu'étudiant à la HEP. C'est une expérience de groupe très chouette. La coïncidence est amusante puisque ma mère joue de l'alto dans l'orchestre.»



Charles Chappuis,
choriste

«Je suis une des trois basses du chœur, où j'occupe comme renfort régulier. A l'origine, je suis un transfuge du Chœur de Lutry, que Julien Laloux dirigeait. C'est une chance de pouvoir faire de l'opéra à notre âge.»



Claire-Lise Vonnez,
violoniste

«J'ai connu mon mari, Reymond, en entrant à l'orchestre, en 1965. Nous sommes les doyens de cette formation, qui a beaucoup progressé depuis ses débuts comme orchestre de paroisse.»

Un opéra audacieux

● **Eclairage** Quand Christoph Willibald Gluck présente son opéra *Orfeo ed Euridice* à Vienne, en 1762, il fait exploser les schémas sclérosés du vieil *opera seria*. Les scènes s'enchaînent sans interruption, l'orchestre prend le pouvoir dans les récitatifs et le chœur s'impose dans le déroulement de l'action. La trame se concentre sur trois personnages seulement: Orphée, Eurydice et l'Amour. Plus audacieux encore pour l'époque, comme le remarque Julie Beauvais, qui met en scène la version lausannoise: «Orfeo n'est pas basé sur une intrigue amoureuse et politique et ne sert pas de compliment élégant

à un souverain éclairé. Pour la première fois, c'est l'homme qui, avec ses doutes, est au centre de l'histoire. Gluck utilise le mythe pour l'humaniser.» Confrontée à la scène exigüe et conchoïdale de l'aula des Cèdres, la metteuse en scène a suivi Gluck dans sa volonté d'aller à l'essentiel et imaginé un espace extrêmement condensé. En construisant une paroi hémisphérique hérissée de promontoires pour les solistes et le chœur, Julie Beauvais dessine verticalement la frontière entre morts et vivants. Sa solution est aussi simple que riche de significations.

ces techniques plus élevées et un rythme de travail intensifié.

L'opéra reste toutefois une grande nouveauté pour les musiciens amateurs d'Amabilis. Avant la répétition du chœur des Furies, à l'acte II, Ferran Gilli-Millera ne cachait pas samedi l'ampleur de la tâche: «Le plus délicat pour nous, c'est la mise en place des récitatifs. Nous n'avons pas l'habitude de ces séquences où la mesure change constamment, où il faut beaucoup de souplesse pour suivre les chanteurs. C'est dur, mais l'orchestre fait d'énormes progrès.» Julien Laloux, qui a préparé l'Ensemble vocal HEPTaèdre, tient le même discours: «L'expérience de la scène, en plus d'obliger l'apprentissage par cœur, fait énormément travailler l'écoute mutuelle.»

Pour le président Yves Golay, les obstacles à franchir n'étaient pas moindres et sont intervenus

très en amont du projet: «Nous devons d'abord chercher une œuvre pas trop compliquée à monter, embaucher une équipe artistique, un chœur, et - le plus ardu - trouver une salle.

»Ensuite, c'est le partenariat avec l'association Ouverture Opéra, à Sion, qui nous a permis d'entrer en contact avec la metteuse en scène Julie Beauvais, de finaliser la technique, les costumes, de dénicher les solistes et le répétiteur. Enfin, quand le chœur de la HEP nous a donné accès à l'aula des Cèdres, tout s'est merveilleusement enchaîné.»

Lausanne, aula des Cèdres
Sa 28 janvier (20 h),
di 29 (17 h - complet), ma 31 (20 h),
ve 3 février (20 h)
Loc.: 0900 325 325
www.starticket.ch
www.amabilis.ch

Jane Birkin soutient le Japon en chantant son Serge

Musique

La tournée hommage à Gainsbourg et aux sinistres japonais passe ce soir par Les Docks, à Lausanne

Jane Birkin, ses amours, ses idéaux. Ainsi pourrait se résumer le concert que la chanteuse donne ce soir aux Docks, à Lausanne. Dans *Serge Gainsbourg «via Ja-*

pan», cette icône de la chanson française reprend certains titres, dont ceux qu'elle a inspirés au Pygmalion dont elle fut follement amoureuse.

Sur les routes depuis une année, l'ex-fan des *sixties*, 65 ans, arpente la planète avec ce spectacle bicéphale. A la fois hommage à son ex-compagnon Serge Gainsbourg - décédé il y a plus de vingt ans - et soutien aux Japonais victi-

mes du tsunami puis de l'accident nucléaire de Fukushima, ce concert rencontre le succès partout où il s'arrête.

En se lançant dans cette tournée, la célèbre interprète de *Je t'aime moi non plus* se montre fidèle à sa vocation humanitaire: manifestations antiracistes, combat contre la peine de mort, engagement dans la lutte contre le sida, soutien culturel à la Bosnie

en guerre, Téléthon, appui à Aung San Suu Kyi... Depuis son adolescence, la comédienne, devenue grand-mère, met fréquemment son énergie et sa notoriété au service des autres.

Jane Birkin a revisité dans les années 2000 les tubes de son mentor en compagnie de musiciens kabyles. Elle donna ensuite une série de concerts où les compositions de l'Homme à la tête de

chou furent réorchestrées avec des sonorités orientales. Cette fois, ce sont des musiciens japonais qui participent à la tournée. Ou comment joindre sentiments et convictions.

C.ROC.

Lausanne, Les Docks
Ce soir (20 h 30)
Rens.: 021 623 44 44
www.lesdocks.ch

Anne Richard égrène *Les saisons*

Spectacle musical
Auteur des textes qu'elle récite, la comédienne lausannoise sera dès ce soir sur scène à Moudon avec plus d'une centaine de musiciens et de choristes

Un brass band, un chœur symphonique, une soprano et une récitante: les talents se conjuguent pour évoquer dans une grande création originale *Les saisons*. Quand le directeur et coordinateur du spectacle, Blaise Héritier, a demandé à Anne Richard d'user du sien pour écrire les textes et les paroles, l'actrice s'est tout d'abord montrée réticente: «Avec sa musique, Vivaldi les avait déjà tellement bien évoquées.» Servie par l'actualité, l'héroïne de *Boulevard du Palais* a finalement trouvé la parade. «Pourquoi, au travers des saisons, ne pas parler de quatre continents, de quatre événements dans le monde qui symbolisent la libération d'un peuple? La trame peut paraître sérieuse, mais le résultat tient du divertissement. Emouvant et jamais grave.»

Anne Richard, accompagnée par les 80 choristes de l'Ensemble vocal Evoca et les 50 musiciens de l'Ensemble de cuivres jurassien, revient sur le Printemps arabe de 2011, la chute du mur de Berlin, en novembre 1989, l'indépendance de l'Inde, en août 1947, et l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis, en janvier 1863. Des couples, des fratries, des destins s'entrecroisent. Pour conter chacune de ces histoires, elle s'appuie sur un journal dans la langue du pays concerné.

«C'est ma quatrième collaboration avec Blaise Héritier, mais c'est la première fois que j'écris pour des chœurs, explique avec enthousiasme Anne Richard. C'est très captivant, les chanteurs amateurs font preuve d'un bel investissement pour un résultat musical fantastique.» Dopée par le succès rencontré à Delémont, la comédienne espère qu'il portera *Les saisons* vers d'autres villes. «Le langage, simple et accessible, convient aussi aux enfants, et la musique de Jean-François Michel, écrite pour des cuivres, est prenante.»

Débordante d'envies et de projets, la Lausannoise aime balader ses talents d'un front à l'autre. En plus des contes pour enfants qu'elle rédige et met en scène, de son rôle de juge d'instruction dans *Boulevard du Palais*, elle va apparaître prochainement dans la série télévisée *CROM*, sur TSRI, et dans le long-métrage *Le nez dans le ruisseau*, un hommage à Jean-Jacques Rousseau. **Noëlle Clerc**

Moudon, salle de la Douane
Me 25 janvier (20 h 30),
di 29 janvier (17 h)
Rens.: 021 905 88 66
www.ecj.ch et www.evoca.ch



Comédienne, auteur, récitante, Anne Richard est sur tous les fronts.